

*FEMME FATALE: FEMME, MORTALITÉ ET
PHANTASMES DANS LE VĚC MAKROPULOS*

Alfred Thomas

Dans une discussion révisionniste et psychoanalytique de l'interprétation traditionnelle du drame *Věc Makropulus* (1922) de l'écrivain tchèque Karel Čapek comme

exemple de science fiction ou comme discussion démocrato-relativiste sur les avantages et les inconvénients de la longévité, il apparaît dans l'essai «Femme fatale» que le drame de Čapek révèle beaucoup plus sur l'irrationalité humaine que sur la rationalité. L'auteur de cet essai nous explique que dans *Věc Makropulos*, de même que dans l'opéra par le compositeur morave Leoš Janáček (1923–25), les protagonistes d'Emilia Marty et de *věc* («Chose»), qui est lié à elle de manière symbiotique, fonctionnent comme des projections psychologiques des phantasmes masculins artistiques, qui consistent surtout en la peur devant la mort et la poursuite tragique de l'éternité dans un monde séculier où les thèmes eschatologiques de mortalité et d'immortalité ne prennent pas corps.